



## Le mot du Président

*Les années passent, les chemins vers Compostelle se diversifient et se multiplient, des pèlerins naissent de plus en plus nombreux.*

*Voilà un constat bien agréable ! Et notre association y est sans doute pour une partie responsable, elle qui depuis sa création, s'est efforcée de soutenir les Amis de saint Jacques, quelques soient leurs chemins. . .*

*Les premières années de son existence, sous la houlette d'Armand Jacqmain, son premier président, lui permirent de trouver et de construire ses marques. C'était l'époque de l'étonnement de la (re)découverte des chemins de Saint-Jacques.*

*L'Association se structurait peu à peu, avec un Conseil d'Administration nombreux, grâce aux idées venues de l'expérience de ses premiers membres, mais aussi selon leurs recherches et tâtonnements. Le moteur d'alors était surtout l'émerveillement partagé de la découverte de la « dignité du pèlerin ».*

*J'avais découvert personnellement l'Association par hasard, en feuilletant l'un des rares guides disponibles à l'époque, c'est-à-dire en 1994 ou 1995. J'y avais trouvé le numéro de téléphone d'Armand et c'est ainsi que j'avais atterri un premier jeudi du mois au Centro Galego, entre deux séries d'étapes.*

*A mon retour de Compostelle, j'étais devenu membre de l'Association, et le suis resté 2 ans, si ma mémoire est bonne. Et puis, le virus aidant, quelques années plus tard, je suis reparti vers Compostelle et je me suis réinscrit à l'Association. L'Association approchait de ses XV ans et était passée sous la conduite de Pierre Genin. C'était l'époque de l'adolescence pour l'Association, mais aussi celle de la maturation par la mise en conformité avec la nouvelle loi coordonnée sur les ASBL de 2002. J'avais rejoint l'équipe des pèlerins cyclistes que Hubert Mathieu venait de reprendre.*

*C'est avec lui que j'ai fêté les XX ans de l'Association, au RJ20 à Wépion. Du Conseil d'Administration d'alors restent aujourd'hui Pierre Genin et Francis Hiffe. Michel Guillaume, un autre fidèle, est depuis aussi revenu dans le Conseil. Des pèlerins cyclistes d'il y a dix ans, je me souviens de leur curiosité sur le matériel cycliste, de la remorque maison et des solutions bricolées par Hubert Mathieu. Je me souviens aussi de stand où l'on s'émerveillait des propriétés de légèreté de certains nouveaux équipements.*

*On parlait encore peu de tourisme à l'époque, même si l'on avait déjà détecté quelques comportements éloignés de l'idéal pèlerin ainsi que divers appétits commerciaux qui pointaient du nez ça et là. Depuis, le monde de ceux qui passent (les pèlerins) et de ceux qui les accueillent en donativo ou non, n'a cessé d'évoluer. De temps à autre, les deux plaques se jouent leur tectonique et cela donne des étincelles, à défaut d'augmenter le nombre d'étoiles sur le chemin.*

*Cette année, une quatrième décade commence. Nous constatons que les manières de faire le pèlerinage ou la marche vers Saint-Jacques de Compostelle a fortement changé depuis 5 à 6 ans. Le nombre d'associations jacquaires et d'initiatives locales en rapport avec Saint-Jacques a aussi fortement augmenté.*

*Compostelle n'est plus le but unique. Certains (re)marchent vers Rome, Jérusalem. Cela peut se comprendre vu l'explosion du nombre de pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques.*

*Compostelle n'est plus nécessairement un but en soi, mais devient malheureusement une marche touristique locale. Nous sommes tombés dans le danger de la fragmentation du chemin. Sans le but qu'est Compostelle, que signifient encore les chemins balisés ou étiquetés « de Saint-Jacques » ?*

*Et cependant, la mise en place de boucles jacquaires dans certaines régions n'est — elle pas à rapprocher des labyrinthes insérés dans le pavement des cathédrales ? Ces chemins locaux permettent à des pèlerins démunis — de temps, de santé, de moyens pécuniers — d'effectuer elles aussi un pèlerinage. Notre rôle n'est-il pas de veiller aussi à l'accueil de ces personnes ? Pourquoi ne marcherions nous pas pour elles ? Pourquoi ne prions-nous pas pour elles à Compostelle ?*

*Sur 30 ans aussi, la technologie a explosé et a révolutionné la manière de pèleriner. A la photo du pèlerin anonyme, ou de l'Office de Tourisme qui donnait une idée des lieux, en 2 dimensions souvent de 13\*9 cm<sup>2</sup>, s'est substitué la carte Google, la visualisation du tracé, que l'on peut encore « vivre » en suivant les reportages vidéo de pèlerins - caméra-webcam sur le guidon — ou sur le Bourdon !*

*Surprises du chemin, où vous cachez-vous désormais ? La frugalité prônée pour et par le pèlerin demande donc de s'imposer aussi des limites dans la préparation du voyage, afin de laisser la porte ouverte à la découverte en chemin de belles expériences et de rencontres inattendues !*

*Les traditions liées à Compostelle se sont aussi retrouvées, créées, modifiées au fil de ces 30 dernières années. L'accueil à Compostelle lors de la remise de la Compostela a lui aussi évolué devant l'ampleur du nombre de pèlerins au fil des années. En 1995, trois grandes traditions marquaient le Camino Francès : déposer une croix à la chapelle d'Ibaneta, juste avant Roncevaux, déposer un petit caillou à la Cruz de Fero et accomplir différents rituels dans la Cathédrale de Compostelle. Aujourd'hui, une tradition comme la bénédiction des pèlerins peut se vivre en beaucoup d'endroits, avant ou pendant le chemin... et même au Japon. Les nouveaux itinéraires principaux que sont le Norte, le Primitivo, la Ruta de la Plata délivreront aussi à terme leurs lots de traditions.*

*Tout cela pour dire que les hommes et les femmes qui font le pèlerinage à Compostelle le rendent vivant et le colorent de la manière de vivre de leur époque, même inconsciemment. Mais avant tout, nous découvrons que le Chemin est et restera le moteur de nos transformations !. Il est le plus fort !*

*Aujourd'hui, un nouveau bâtiment vise à rassembler les pèlerins à leur arrivée pour les accueillir : délivrer la Compostela, relire avec eux le parcours intérieur que le chemin leur a donné de vivre, leur donner des informations pratiques sur la Cathédrale et la vie à Saint-Jacques de Compostelle.*

*Nous voilà donc aujourd'hui en route vers 2021, la prochaine année sainte jacquaire.*

*Le Conseil d'Administration a souhaité vivre cette année de 30<sup>e</sup> anniversaire au travers d'activités diverses, dont le maître mot sera la rencontre. Rencontre avec l'Histoire des chemins, grâce à d'éminents historiens et historiennes, rencontres entre pèlerins au travers de nos activités habituelles et spéciales de cette année ; rencontres culturelles grâce au VCJ2016 et aux projections cinématographiques, et enfin rencontres sur le chemin intérieur grâce à nos nouvelles journées spirituelles et la Rando-Pèlerine.*

*Nous espérons vous y rencontrer nombreuses et nombreux.*

*Je remercie déjà toutes les personnes qui de près ou de loin contribuent à la préparation de ces activités, et contribueront à la réussite de leur déroulement.*

**Ultreia !**

Pascal Duchêne  
Président